



DIAPORAMA
LECTURE D'IMAGES
MODULE "DONNER"
AVEC COMMENTAIRES

LE VITRAIL DE LA NOUVELLE ALLIANCE DE LA
CATHÉDRALE DE BOURGES (XIII^{ÈME} SIÈCLE)

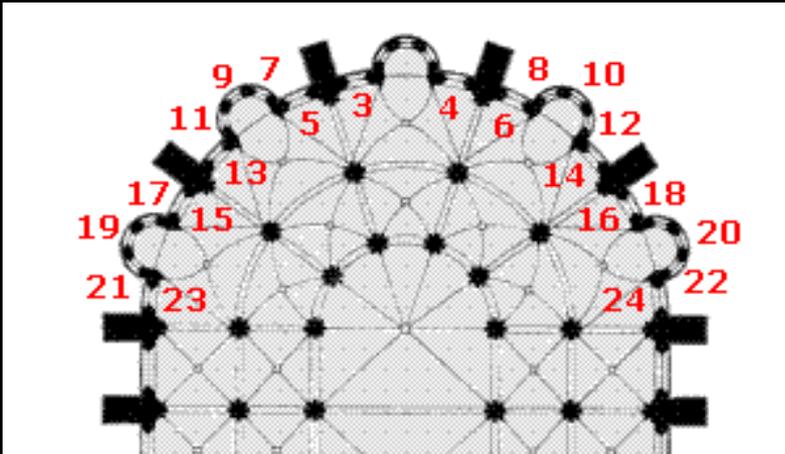
PRÉSENTATION



- La cathédrale Saint-Étienne de Bourges possède une remarquable collection de vitraux. Ils peuvent être en plusieurs catégories :
 - les vitraux du premier tiers du XIII^e siècle, comprenant :
 - les vitraux légendaires du déambulatoire,
 - les vitraux hauts du collatéral intérieur et du chœur,
 - les vitraux datant du duc Jean de Berry, à la fin du XIV^e siècle,
 - les vitraux des chapelles latérales réalisés du XV^e au XVI^e siècle.

VITRAUX DU DÉAMBULATOIRE

- Ces vitraux sont contemporains des vitraux de Chartres du XIII^e siècle.
- Les dix baies du déambulatoire :
 - Baie n°3 : verrière de la Nouvelle Alliance
 - Baie n°4 : histoire de la Passion
 - Baie n°5 : histoire de l'Enfant Prodigue
 - Baie n°6 : verrière du Jugement dernier
 - Baie n°13 : parabole du Bon Samaritain
 - Baie n°14 : verrière de l'Apocalypse
 - Baie n°15 : histoire de l'invention des reliques de saint Étienne
 - Baie n°16 : histoire de la vie de saint Thomas
 - Baie n°23 : parabole de Lazare et du mauvais riche
 - Baie n°24 : vie du patriarche Joseph



LE VITRAIL DE LA NOUVELLE ALLIANCE



- Donateurs : les bouchers. Médaillon du bas.
- Le thème évoqué dans le vitrail du Bon Samaritain est repris et développé ici :
 - Trois médaillons circulaires évoquent la passion, la mort et la résurrection du Christ.
- Autour de ces médaillons, des scènes de l'Ancien Testament en sont les commentaires.

LE MÉDAILLON CENTRAL



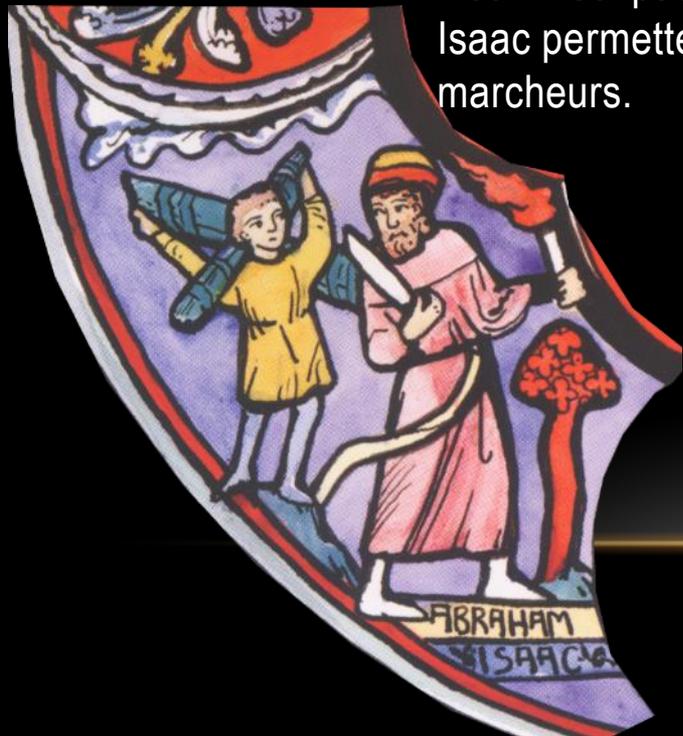
VITRAIL DE LA NOUVELLE ALLIANCE

- **Description des cinq scènes :**
 1. En bas, à gauche : Isaac, suivant son père, porte le bois de son sacrifice futur.
 2. En bas, à droite : le sacrifice d'Isaac.
 3. En haut, à droite : les Hébreux, avant la fuite en Égypte, immolent un agneau et marquent leur porte d'un signe avec le sang.
 4. En haut, à gauche : la veuve de Sarepta, son fils, et Élie.
 5. Dans la rosace centrale : le portement de croix.



CE QUE JE VOIS

- Un enfant porte deux bouts de bois sur ses épaules.
- Le précédant, un homme ouvre la marche, portant un couteau de sa main droite et du feu de la gauche.
- Devant eux, un arbuste.
- Au-dessus, un ciel nuageux.
- Deux inscriptions, en bas : Abraham – Isaac permettent d'identifier les deux marcheurs.



CE QUE CELA PEUT POUVOIR DIRE

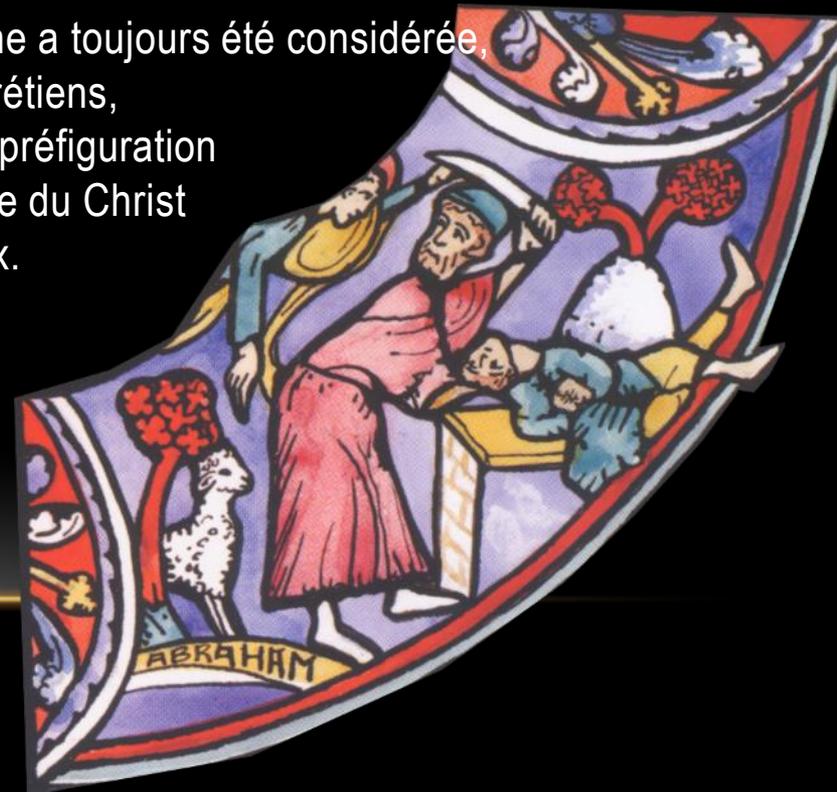
- Portrait d'Isaac portant le bois de son sacrifice futur.
- Les deux morceaux sont clairement positionnés en forme de croix, rappelant celle de la passion du Christ.
- L'arbuste, très présent dans les vitraux du Moyen-âge, rappelle l'arbre de vie, en opposition au bois de la mort, porté par Isaac.
- Son père Abraham, s'avance dans la nuée, symbolisée par le ciel nuageux.

CE QUE JE VOIS

- Un homme, debout, lève de sa main gauche un couteau pour frapper un enfant, couché sur un autel de pierre.
- Un ange, en haut à gauche, intervient pour arrêter ce geste.
- En bas, à gauche, dans un buisson de couleur rouge, un bélier, retenu par ses cornes.
- En haut, à droite, une arborescence rouge à fleur double.

CE QUE CELA PEUT POUVOIR DIRE

- Évocation d'Abraham qui s'apprête, à la demande de Dieu, à immoler son fils Isaac.
- Un ange arrête son mouvement.
- À gauche, le bélier qui va être sacrifié à la place de l'enfant. La vie est plus forte que la mort dit l'arbre en fleurs...
- Cette scène a toujours été considérée, par les chrétiens, comme la préfiguration du sacrifice du Christ sur la croix.



CE QUE JE VOIS

- À gauche, un homme fait une inscription sur le linteau d'une porte peinte en rouge.
- À droite, penché, un autre personnage est en train de tuer un agneau.
- En bas, (sur le vitrail original) une phrase : *Scribe Thau* - ce qui signifie : écris un thau.
- A noter la symétrie avec la scène du sacrifice d'Isaac, en bas à droite.

CE QUE CELA PEUT POUVOIR DIRE

- Rappel des Hébreux avant leur sortie d'Egypte : Dieu leur avait demandé de marquer leurs portes d'entrée d'un signe peint avec du sang afin d'épargner leurs fils aînés de la mort (Exode 12,7).
- L'inscription *Scribe Thau* est une référence à Ézéchiel 9,4. Dans l'alphabet hébreu, la lettre *thau* ressemble à une croix.
- Deux gestes à l'initiative de Dieu, deux gestes qui sauvent : l'ange qui retient le bras d'Abraham, en bas, et le bras de l'homme qui fait un signe sur la porte, en haut. Deux agneaux sacrifiés.
- Des fils sauvés par le sang versé.





CE QUE JE VOIS

- Un enfant, précédé par une femme portant une croix.
- Devant eux, un homme, debout, nimbé, la main droite dressée devant lui, l'autre portant un rouleau de la Parole.
- En bas, à gauche (sur le vitrail), une inscription : *Mulier legens ligna* - ce qui signifie : femme ramassant des morceaux de bois.

CE QUE CELA PEUT POUVOIR DIRE

- La veuve de Sarepta est, en effet, en train de ramasser du bois avec son fils. Le prophète Élie, en pleine famine, lui demande du pain.
- Elle donne ses derniers restes à l'homme de Dieu. Là encore :
 - Deux morceaux de bois en forme de croix.
 - Un fils menacé de mort.
 - Un geste qui sauve : la main tendue d'Élie symbolisant la force de la Parole de Dieu.
- Une préfiguration dans le Premier Testament du sacrifice de Jésus, vie et pain donnés par amour.

CE QUE JE VOIS



CE QUE CELA PEUT POUVOIR DIRE

- Jésus, au centre, nu jusqu'à la ceinture, porte sa croix de couleur verte.
- Un homme, à sa droite, l'aide à la porter. Une femme se tient derrière eux.
- Devant Jésus, un rameau-arbuste rouge.
- En haut, une inscription (sur le vitrail) : *Nolite flere super me* ce qui signifie : « Ne pleurez pas sur moi ».
- Évocation de Simon de Cyrène et des femmes qui se lamentaient sur Jésus : « *Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants !* » Luc 23, 28.
- Là encore :
 - Un Fils unique et bien-aimé, aux portes de la mort.
 - Une montée vers le sacrifice.
 - Une croix.
 - Un arbre dévie.
 - Un geste qui assure le salut.

CE QUE DISENT LES SYMBOLES



- Les trois épisodes du Premier Testament - le sacrifice d'Abraham, la fuite de l'esclavage, la veuve de Sarepta - disent tous les trois une même réalité :
 - un fils, unique et bien-aimé, menacé de mort ;
 - par deux fois, un agneau immolé à sa place ;
 - par deux fois, le bois, croisé, faisant signe.
- Cette réalité se retrouve dans la fleur centrale, accomplissement de ce qui était annoncé et préparé depuis des générations : le Fils, portant sa croix, nouvel agneau consentant :
« *Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne* » inaugure une Nouvelle Alliance.
« *Désormais toutes choses étaient accomplies* » Jean 19, 28.
- Le rameau rouge de la vie, présent dans plusieurs scènes et qui fait le lien entre elles, dit que l'amour est plus fort que la mort.

CE QUE PEUVENT DIRE LES IMAGES AUJOURD'HUI



- Les images fortes de ces trois fils me rappellent ma filiation à Dieu par mon baptême. Me reconnaître fils, fille de Dieu, qu'est-ce que cela signifie pour moi aujourd'hui ?
- Les images ont montré des gestes qui sauvent : que veut dire pour moi « être sauvé » ? Être sauvé de quoi ?
- « *Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne* » : je suis invité(e) à contempler celui qui donne sa vie pour moi. Je suis invité(e), à sa suite, à ne pas laisser prendre ma vie, mais à la donner librement.



Collection Porte Parole
Module Donner
Réalisation Catéchèse Par la Parole

